

- L'événement « Vous avez dit médias »
- L'Open international féminin
- Les 20 ans de l'appartement témoin Perret
- L'interview :
Miquel Dewever-Plana,
photojournaliste

Des professionnels à l'écoute des femmes



Du 3 mars au 30 avril 2026

Expositions

Quand la presse s'illustre #6

Bibliothèques :
Oscar Niemeyer
Caucriauville
Anne de Graville
Léopold Sédar Senghor



Programmations et visites guidées sur bibliotheques.lehavre.fr



@LH.biblio



@LHBiblio



@lh_biblio


leHavre



© Lou Benoist

Cent ans après la disparition de Jules Durand, que nous commémorons cette année, la question de la justice au Havre demeure pleinement d'actualité. Ce nouveau numéro de *LH Océanes* en fait son fil conducteur, en consacrant ses pages à celles et ceux qui, chaque jour, incarnent et font vivre la justice dans notre ville.

La justice, c'est d'abord un droit fondamental : connaître ses droits et pouvoir les faire valoir. À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, ce dossier rappelle que l'égalité entre les femmes et les hommes demeure un combat permanent, qui engage la responsabilité de toutes et tous. Au Havre, la Maison de Justice et du Droit, le Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles et leurs partenaires agissent chaque jour pour garantir l'accès aux droits, accompagner les victimes de violences et prévenir les situations d'injustice.

La justice, c'est également protéger et accompagner les plus fragiles. Ce numéro met à l'honneur les familles havraises qui, dans le cadre de l'accueil des jeunes confiés à la Protection judiciaire de la jeunesse, ouvrent leur foyer à des adolescents en

difficulté. Aux côtés des professionnels du ministère de la Justice, elles leur offrent stabilité, repères et perspectives. Cet engagement exigeant et profondément humain mérite d'être salué, et rejoint par de nouvelles familles prêtes à s'investir dans cette démarche citoyenne et solidaire.

La justice se nourrit aussi du regard porté sur le monde. Refuser l'indifférence, rendre visibles les réalités oubliées, c'est déjà agir pour plus de justice. L'exposition « Potosí en sol mineur », présentée à la bibliothèque universitaire, en témoigne. À travers ses images saisissantes, le photojournaliste Miquel Dewever-Plana révèle l'exploitation séculaire d'hommes broyés par la montagne, un témoignage puissant, un cri contre l'injustice.

D'images et d'information il est aussi question avec l'événement « Vous avez dit médias ? », organisé dans les bibliothèques de la ville. À l'heure où l'information circule en continu et où les « fake news » fragilisent le débat public, savoir distinguer le vrai du faux est un enjeu démocratique majeur. Presse, dessin, photographie : autant de formes d'expression qui contribuent à cette exigence de vérité et nourrissent notre esprit critique.

À travers ces pages se dessine ainsi une certaine idée de la justice : une justice d'accès aux droits et d'égalité, attentive aux plus fragiles, mais aussi attachée à la vérité et à la liberté. Cent ans après le décès de Jules Durand, Le Havre continue d'affirmer que la justice n'est pas seulement une institution : elle est une exigence collective, un engagement quotidien au service de la dignité humaine.

Edouard PHILIPPE
Maire du Havre

04 BREF !

05/09 L'ACTU

L'accompagnement des seniors isolés aux sorties culturelles et sportives, la 6^e édition de l'événement Vous avez dit médias, l'Open international féminin, l'Unité Éducative d'Hébergement Diversifié Renforcé...

12/13 MAGAZINE

Les 20 ans de l'appartement témoin Perret

14 ILS FONT BOUGER LE HAVRE

L'association LH pas la Plume

15 L'INTERVIEW

Miquel Dewever-Plana, photojournaliste

16/17 L'AGENDA

18 TRIBUNES LIBRES

10/11 ZOOM Droits des femmes : la Maison de Justice et du Droit vous conseille



© Adobe Stock

La Nordique Havraise : une marche sportive à la forêt



D.R.

Le dimanche 15 mars, La Nordique Havraise revient pour sa nouvelle édition, organisée par l'Association Sportive des Cheminots Havrais, section athlétisme. Cette épreuve conviviale de marche nordique, en plein cœur de la forêt de Montgeon, propose plusieurs parcours adaptés à tous les niveaux : un 6 km (chronométré ou non), un 12 km chronométré ainsi que des parcours de 1 km et 2 km pour les enfants. Le départ des courses est prévu en matinée, avec une ambiance chaleureuse et un moment partagé entre participants à l'issue des épreuves.

Renseignements sur asch.athle.fr



© Philippe Bréard

Derniers jours pour découvrir « Dis-moi Phileas, c'est quoi le patrimoine mondial ? »

Vous avez jusqu'au 8 mars pour visiter l'exposition « Dis-moi Phileas, c'est quoi le patrimoine mondial ? ». Proposée depuis octobre, elle explique de manière ludique et pédagogique les critères ayant conduit à l'inscription du centre reconstruit du Havre sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, en s'appuyant sur le personnage de Phileas, guide malicieux imaginé par l'illustrateur Olivier Sampson. Pensée pour tous les publics, la scénographie mêle illustrations, photographies, jeux et défis pour aborder simplement les notions de valeur universelle exceptionnelle, de préservation et de transmission. Les visiteurs y découvrent comment sont définis les critères d'inscription et ce que cette reconnaissance internationale implique concrètement pour la ville du Havre.

Maison du patrimoine - 181, rue de Paris

Entrée libre et gratuite

Fausse carte bancaire envoyée par courrier : comment reconnaître et réagir

Une campagne d'escroquerie consiste actuellement à envoyer par courrier une fausse carte bancaire accompagnée d'un QR code présenté comme une étape d'activation. Ce code dirige vers un site qui imite celui d'une banque afin de collecter des informations personnelles et bancaires.

Si vous avez utilisé le QR code ou renseigné des informations :

- contactez rapidement votre banque pour mettre la carte en opposition,
- modifiez vos identifiants et consultez régulièrement vos relevés,
- déposez plainte et effectuez un signalement sur masecurite.interieur.gouv.fr.

Si vous recevez ce type de courrier :

- privilégiez un contact direct avec votre banque via ses coordonnées officielles,
- vérifiez l'origine de l'envoi (les banques informent toujours avant l'émission d'une carte),
- transmettez le courrier à votre établissement bancaire et effectuez un signalement.

Face à ce type de situation, prenez un moment pour réfléchir, parlez-en avec une personne de confiance, ou contactez la police en composant le 17.



© Nautilus

Le pôle croisières nommé Verrazzano

Le nouveau pôle croisières, situé à la pointe de Floride, portera le nom Verrazzano, en référence à Giovanni da Verrazzano, explorateur florentin ayant quitté Le Havre en 1523 avant d'atteindre la baie de New York. Le projet prévoit la construction de trois terminaux, dont la mise en service est annoncée pour le printemps 2026, ainsi qu'un programme d'aménagement destiné à renforcer la continuité entre la zone portuaire et le centre-ville.

Plus d'informations sur lehavreseinemetropole.fr

La musique fait son cinéma avec la 18^e édition de FestiVaLeurE

La médiathèque Léopold-Sédar-Senghor accueille, le mercredi 11 mars, la soirée d'ouverture de la 18^e édition du festival de cinéma documentaire FestiVaLeurE, avec la projection du film *Michel Legrand, sans demi-mesure* de Grégory Monro. Ce documentaire retrace le parcours de Michel Legrand, compositeur majeur du 7^e art, trois fois oscarisé et figure incontournable du cinéma comme du jazz et de la chanson. Porté par six étudiants du Master Ingénierie Touristique et Culturelle de l'Université Le Havre Normandie, le festival propose cette année d'explorer les musiques de films et leurs créateurs. L'événement offre au public un espace d'échanges autour d'un univers sonore emblématique mais encore trop souvent méconnu. Cinq séances de ciné-débats sont programmées tous les mercredis soir, du 11 mars au 8 avril, permettant de découvrir l'envers du décor des musiques qui ont marqué l'histoire du cinéma.

Soirée d'ouverture le mercredi 11 mars à 18 h 30

Médiathèque Léopold-Sédar-Senghor

67, rue Gustave-Brindeau



Des sorties sportives sont proposées aux seniors.



Le dispositif permet aux bénéficiaires de se rendre à des spectacles.

SORTIR ACCOMPAGNÉ ET RESTER OUVERT AU MONDE

Vous êtes seul ? La Ville du Havre vous accompagne lors de vos sorties culturelles et sportives. Un dispositif mis en place sur mesure, du pas de la porte jusqu'au retour à domicile.

Porté par le Centre communal d'action sociale (CCAS), ce service permet aux seniors de profiter pleinement des rendez-vous culturels, sportifs ou événementiels de la ville, en toute sérénité. Il s'adresse aux personnes qui hésitent à sortir seules en raison d'une fatigue passagère, de difficultés de mobilité, d'un handicap, d'un manque de confiance ou simplement d'un besoin de soutien ponctuel.

Après un appel au CCAS, chaque senior est mis en relation avec un bénévole formé et encadré. L'accompagnateur, assure l'ensemble du parcours : départ du domicile, déplacement à pied, en transport en commun ou, si nécessaire, en voiture personnelle, présence pendant la sortie, puis retour sécurisé à la maison. La place du bénévole est prise en charge et l'accompagnement peut inclure l'aide à la réservation des billets.

Le dispositif s'adresse à toutes les envies : musées, théâtre, conférences, festivals et sorties sportives.

« Sortir, c'est continuer à exister » : trois parcours, un même souhait exaucé

Elles ont 75, 77 et 88 ans. Leurs parcours diffèrent, mais toutes décrivent un changement concret dans leur quotidien grâce à l'accompagnement. Brigitte Bonamour,

75 ans, vit avec une sclérose en plaques et se déplace aujourd'hui en fauteuil roulant. Sortir seule est devenu presque impossible. Avec l'aide d'une bénévole, elle a pu retrouver le chemin des musées et du festival littéraire Le Goût des Autres. « Ça m'a beaucoup apporté. Je sors très peu de chez moi. Pouvoir retrouver le contact avec les gens, avec la vie culturelle, cela fait du bien », confie-t-elle. Pour elle, ce dispositif a été une étape essentielle : « Il faut accepter d'être aidé pour pouvoir continuer à faire ce qu'on aime. »

À 88 ans, Jacqueline Drève vit en résidence autonomie. Curieuse et dynamique, elle sort désormais presque une fois par mois grâce au dispositif. Expositions au MuMa, Jardins suspendus, abbaye de Graille... avec Catherine, sa bénévole, le lien s'est transformé en véritable amitié. « Il faut toujours s'intéresser à quelque chose. Si on ne s'intéresse plus à rien, ce n'est même plus la peine d'exister », affirme-t-elle avec force. Sortir accompagnée lui permet de rester elle-même, de partager, d'échanger et de continuer à apprendre.

Arrivée récemment au Havre pour se rapprocher de sa fille, Maria Salomé Fraiz, 77 ans, a découvert le dispositif comme une porte d'entrée vers sa nouvelle ville. Abonnée au Théâtre de l'Hôtel de Ville, participante

active du club des aînés, elle confie : « Sans ce dispositif, le soir, je ne sortais pas. Là, je me sens en confiance. » Pour elle, l'accompagnement est aussi un moyen de rompre la solitude et de s'ancrer dans une vie sociale nouvelle : « C'est un plaisir de vieillir ici, au Havre. » Trois parcours, trois sensibilités, mais un même constat : sortir accompagné, c'est bien plus que se déplacer. C'est renouer avec la curiosité, le lien humain et le sentiment d'appartenance.

Pour bénéficier du dispositif, contactez le Centre communal d'action sociale.

3, place Albert-René

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30

De 13 h 30 à 16 h 30 le premier jeudi du mois

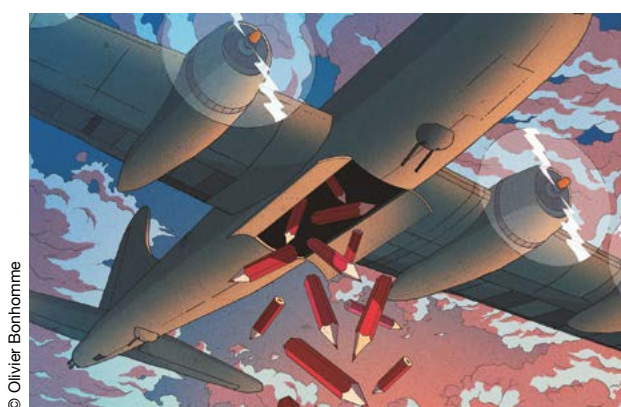
ccasrelationusager@lehavre.fr

02 35 19 48 70



L'ILLUSTRATION DE PRESSE POUR DÉCRYPTER LE MONDE

Du 3 mars au 30 avril, les bibliothèques municipales invitent petits et grands à explorer la presse, ses images et ses mutations. Expositions, projections, ateliers et rencontres sont au programme pour apprendre à mieux lire et à mieux comprendre.



Lire la presse, ce n'est pas seulement tourner des pages, c'est aussi apprendre à comprendre l'information, la questionner et la décrypter. À l'heure où les contenus circulent en continu, souvent guidés par des algorithmes, cette 6^e édition de l'événement Vous avez dit médias ? propose une pause salutaire : celle d'une information plus nuancée, plus fiable et d'une réflexion collective sur le rapport aux images et aux récits.

Regarder autrement

Temps forts de cette édition 2026, trois expositions thématiques sont déployées dans le réseau des bibliothèques. L'exposition centrale, « Quand la presse s'illustre #6 », met à l'honneur le dessin de presse et ces artistes capables, d'un trait, de saisir l'actualité et ses

bouleversements. Elle sera visible à la bibliothèque Oscar-Niemeyer, avec des visites guidées tout au long du mois de mars et en avril. À découvrir aussi « IA, droit devant ! (Cartooning for Peace) », qui interroge avec humour les enjeux de l'intelligence artificielle, ainsi que « Dessiner pour résister », consacrée à six grandes dessinatrices de presse internationale engagées pour la liberté et l'égalité.

Aiguiser l'esprit critique

Au-delà des expositions, la programmation multiplie les formats pour toucher tous les publics. Des projections engagées, avec *We Are Fire* ou encore *What a Fantastic Machine*, seront présentées au cinéma Le Studio en présence du réalisateur Maximilien Van Aertryck, suivies d'un débat. Des ateliers, dès 10 ans, seront proposés pour comprendre comment fonctionne l'IA ou apprendre à repérer le vrai du fake. Une table ronde sur la presse normande réunira journalistes et spécialistes, tandis que la journaliste de l'Agence France Presse, Isabelle Wirth, animera un atelier pour apprendre à déjouer les fausses informations en ligne. Enfin, pour vivre l'expérience autrement, une immersion en réalité virtuelle invitera à plonger dans l'univers de la dessinatrice mexicaine Mar Maremoto.

bibliotheques.lehavre.fr

3 questions à Olivier Bonhomme

LH Océanes : Comment êtes-vous devenu illustrateur de presse ?

Olivier Bonhomme : J'ai toujours oscillé entre mon goût pour la musique (je suis toujours musicien de jazz) et celui pour le dessin. En 2010, j'ai eu mon diplôme de l'école Émile Cohl de Lyon, grande école d'apprentissage du dessin académique, qui prépare aux métiers de l'illustration, de la BD ou de l'animation. Je travaillais déjà sur du dessin figuratif et narratif, avec des codes faciles à décrypter par chacun. Puis est arrivée ma première collaboration avec *Le Monde*. Quant à ma patte, elle se nourrit d'influences assumées avec les maîtres de la BD franco-belge ou, côté peinture, avec Dali et Magritte pour leur symbolisme.

LH Océanes : Comment vous êtes-vous rapproché de l'événement ?

O.B. : J'avais été sollicité lors d'une précédente édition pour proposer un florilège de mes dessins parus dans *Le Monde* et *The Washington Post*. Cette année, on m'a proposé de créer l'affiche. L'illustration de presse, que je qualifie d'allégorique dans mon travail, se veut un trait d'union entre réalité et imaginaire, au service du journaliste et de son texte. Il s'agit de s'approprier le sujet traité et de travailler une *punch line*, tout en étant subtil dans la mise en forme. Ma signature, c'est de rester dans une évocation d'idées, là où d'autres choisiraient peut-être un propos humoristique ou autre.

LH Océanes : Quelle a été votre inspiration pour l'affiche ?

O.B. : J'avais carte blanche. J'ai souhaité parler du dessin de presse, de son impact. J'ai choisi une image qui choquerait : un bombardier qui largue ses bombes. Mais, en transformant ces bombes en crayons, j'ai joué sur une prestidigitation visuelle. C'est une ode au pouvoir de l'illustration de presse.



Olivier Bonhomme

LE TENNIS FÉMININ EN PLEINE LUMIÈRE

Du 15 au 22 mars, le Tennis Club Municipal du Havre accueille la 36^e édition de l'Open international féminin, à Caucriauville. Une semaine de compétition gratuite, inscrite au calendrier WTA, où s'affrontent les talents émergents du circuit mondial.



Veronika Podrez, gagnante de l'édition 2025

Le Havre confirme sa place sur la carte du tennis féminin international. Tournoi officiel distribuant des points WTA, l'Open du Havre est souvent présenté comme « la première marche » d'une pyramide menant aux plus grands rendez-vous, dont Roland-Garros. Créé en 1975, il a vu passer, à leurs débuts, des joueuses devenues références : Amélie Mauresmo, Marion Bartoli, Alizé Cornet... et même Iga Świątek, aujourd'hui n° 1 mondiale. Un vrai rendez-vous de détection, où les jeunes talents viennent se confronter, prendre de l'expérience et engranger leurs premiers repères sur le circuit.

Une semaine pour révéler les futures championnes

Cette année, près d'une cinquantaine de joueuses de plus de 14 ans sont attendues, avec une place importante faite à la nouvelle génération. Certaines trajectoires illustrent bien l'esprit du tournoi : Loïs Boisson, vainqueur au Havre en 2023, a ainsi relancé sa carrière avant d'atteindre la demi-finale de Roland-Garros en 2025. De son côté, la Belge Elise Meurens, passée par l'Open en 2015, s'est illustrée au plus haut niveau en remportant le dernier Open d'Australie en double. « Ça fait plaisir de voir

la réussite de celles que l'on avait accueillies, car le rôle de notre Open est d'aider les jeunes », souligne Michel Ruiz, directeur du tournoi.

Côté programme, les qualifications se disputent les dimanche 15 et lundi 16 mars, avant le grand tableau à partir du mardi 17 (seize équipes engagées en simple ou en double). Les temps forts s'enchaîneront ensuite : quarts (simple) et demi-finales (double) le vendredi 20, finales (double) et demi-finales (simple) le samedi 21, puis finale simple le dimanche 22 mars.

Olivier Bouzard ■

Tennis Club Municipal du Havre

213, rue Édouard-Vaillant

Entrée libre, tous les jours de 10 h à 19 h

Renseignements : 02 35 47 17 05 - tcmlehavre@wanadoo.fr



© Philippe Bréard

Andy Delamotte, responsable du club Barbell Lifters

L'HALTÉROPHILIE SORT DE SA SALLE

Unique club d'haltérophilie au Havre, Barbell Lifters allie exigence technique, convivialité et engagement pour une pratique sportive accessible, au cœur du dispositif Le Havre en forme.

Fondé en janvier 2024 et affilié à la Fédération Française d'haltérophilie et de musculation, Barbell Lifters est aujourd'hui le seul club spécialisé de la discipline au Havre. Installée dans le gymnase Lucien-Follain à Bléville et, depuis peu, au stade Youri-Gagarine, l'association défend une pratique ouverte à tous, loin des clichés. L'haltérophilie olympique repose sur deux mouvements – l'arraché et l'épaulé-jeté – qui consistent à amener une barre du sol jusqu'au-dessus de la tête. Ici, l'essentiel réside dans la précision du geste. « Nous cherchons vraiment à privilégier une belle gestuelle car, en général, ce travail de qualité se révèle le plus efficace », souligne Andy Delamotte, responsable du club. Diététicien et en formation pour obtenir le Diplôme d'État de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et du

Sport, il porte un double projet : développer la pratique pour tous et accompagner celles et ceux qui souhaitent se tourner vers la compétition. « L'essentiel est d'aider les personnes à s'amuser et à progresser. Ceux qui souhaitent concourir sont guidés vers cet objectif. Pour les autres, la pratique reste orientée loisir : sérieuse, mais jamais dans la pression », ajoute-t-il.

"Aller vers", pour mieux rassembler

Lauréat du dispositif Le Havre en forme – qui encourage l'activité physique, Barbell Lifters multiplie les actions hors les murs. À la forêt de Montgeon ou sur la plage, le club organise des initiations ludiques et sensibilise aux bonnes postures. L'originalité de ces séances : partir d'objets du quotidien, comme le cartable, pour apprendre

à porter une charge sans se blesser avant de découvrir les mouvements d'haltérophilie. « Ce qui m'a plu avec le dispositif Le Havre en forme, c'est le côté "aller vers", en sortant de notre salle et en faisant découvrir notre pratique », confie Andy Delamotte. Au-delà de la performance, l'objectif est de lutter contre la sédentarité et faire tomber les stéréotypes. « Les filles aussi peuvent soulever des poids. Tout le monde est sur un pied d'égalité », rappelle-t-il. Au printemps, les séances reprendront en extérieur : une invitation à découvrir la discipline autrement et à se remettre en mouvement.

Florian Creignou ■

[barbell_lifters](https://www.instagram.com/barbell_lifters)
halteroclublh@gmail.com



Pierre-Louis Ferry (à droite), président de l'association Le Souvenir Français, aux côtés de Claude Logez, trésorier

LE SOUVENIR FRANÇAIS, GARDIEN DE LA MÉMOIRE COLLECTIVE

Présente partout en France depuis 1887, l'association mémorielle et patriotique Le Souvenir Français veille à entretenir les tombes militaires et à transmettre l'histoire de celles et ceux qui sont morts pour la France.

À l'échelle des 54 communes de la communauté urbaine Le Havre Seine Métropole, près de 2 300 sépultures font l'objet d'un suivi assuré par la délégation locale, présidée par Pierre-Louis Ferry. Son action repose sur un travail de terrain minutieux : nettoyage des tombes, entretien ou remplacement des croix et des plaques, remise en peinture. Au Havre, ces opérations sont coordonnées avec la Ville, particulièrement dans les carrés militaires. L'association mène également un important travail de transmission. Les 23 mars et 28 avril, des jeunes en service civique d'Unis-Cité et des élèves du collège Henry-Wallon participeront aux opérations de nettoyage. Le 7 mai, ces élèves se rendront à Paris pour assister au ravivage de la flamme du soldat inconnu, un déplacement organisé avec le soutien de l'Asso-

ciation des Mutilés et Anciens Combattants. Des portedrapeaux et représentants associatifs accompagneront ces interventions.

Ces moments d'échange permettent d'aborder l'histoire des soldats reposant dans les cimetières du territoire, dont certains, blessés sur le front, ont été soignés à l'hôpital du Havre. Cette histoire locale, concrète, parfois émouvante, s'est transmise au fil des rencontres.

Le cimetière Sainte-Marie, un patrimoine méconnu

Avec ses sept carrés militaires, le cimetière Sainte-Marie constitue le principal site mémoriel du Havre. Conçu par le même architecte que le Père-Lachaise, il accueille des tombes françaises, mais aussi belges, britanniques, canadiennes, américaines ou allemandes, témoignant

de conflits allant de 1870 à la guerre d'Algérie.

Chaque tombe est intégralement revue selon un cycle d'entretien de quatre ans. En parallèle, un travail de vérification des identités et de géolocalisation est réalisé avec l'appui de bénévoles engagés dans la recherche historique.

En 2026, les interventions concerneront notamment les 4^e et 23^e divisions, soit près de 700 tombes. Dans le calme des allées, les gestes répétés redonnent visibilité à des noms parfois effacés, perpétuant ainsi un lien essentiel avec l'histoire du territoire.

Anaïs Debus ■

souvenir-francais76.fr

UN NOUVEAU PARC À VÉLOS SÉCURISÉ INSTALLÉ À LA GARE DU HAVRE



Un nouveau parc à vélos a ouvert sur le parvis de la gare afin d'offrir davantage de confort et de sécurité aux cyclistes. Plus spacieux et modernisé, il remplacera l'abri actuel, qui sera progressivement démonté jusqu'à sa fermeture définitive le 12 mars. Les usagers sont invités à y transférer leur vélo dès son ouverture.

Avec 120 places, ce nouvel équipement triplera la capacité existante. Il proposera 38 places extérieures couvertes et 82 places intérieures, dont six avec recharge pour vélos électriques et deux dédiées aux vélos cargos. Soutenu par l'État dans le cadre

de France Relance et par l'Europe via le programme Interreg Mer du Nord, ce parc s'inscrit dans le Plan Vélo 2022-2030 de la communauté urbaine Le Havre Seine Métropole.

Situé à proximité immédiate de la gare, il facilitera les correspondances avec les trains, les bus, le tramway et, en 2027, la future ligne C. Accessible gratuitement 24 h/24 et 7 j/7 (avec Pass LiA pour l'accès intérieur), il sera équipé d'un système de vidéosurveillance.

Plus d'informations sur lehavre.fr

« PORTS VERTS » : LE PORT SE RÉINVENTE POUR UN AVENIR PLUS PROPRE

Du 14 mars au 30 août, l'exposition « Ports Verts » invite petits et grands à découvrir, de façon ludique et immersive, comment les ports relèvent le défi de la transition écologique. À travers des modules interactifs installés dans des conteneurs, l'exposition rend visibles des innovations souvent méconnues : locomotives hybrides, camions électriques, alimentation électrique des navires ou encore carburants alternatifs comme l'ammoniac. Inspiré du projet européen MAGPIE (sMArt Green Ports as Integrated Efficient multimodal hubs), soutenu par l'Union européenne et porté notamment par HAROPA PORT et ses partenaires, « Ports Verts » transforme des enjeux complexes en jeux et expériences concrètes. En famille ou entre amis, chacun peut tester ses choix, mesurer leurs impacts et mieux comprendre le rôle clé des ports dans le quotidien, alors que 90 % des marchandises mondiales transitent par la mer.

Le Havre Port Center - Terminal de la citadelle
Exposition gratuite, tous les samedis et les derniers week-ends du mois
Plus d'informations sur lehavreportcenter.com



De gauche à droite : Joséphine Astier, directrice de service, Astrid, accueillante, Saïd Abdeljabbar, éducateur et Ève, ancienne accueillante

DES FAMILLES OUVRENT LEURS PORTES POUR REDONNER UN AVENIR À DES JEUNES EN DIFFICULTÉ

Quand des juges des enfants confient des adolescents en conflit avec la loi à la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), la structure Unité Éducative d'Hébergement Diversifié Renforcé encourage des familles à s'engager pour leur offrir un espace de vie, de repères et d'écoute à un moment crucial de leur parcours.

Chaque année, des jeunes de 13 à 18 ans placés par un juge des enfants quittent temporairement leur environnement habituel – parfois source de tensions ou d'insécurité – pour être accueillis dans une famille d'accueil. Loin du modèle institutionnel, ce placement vise à leur offrir un cadre de vie familial stable et bienveillant, indispensable pour reprendre confiance, suivre une scolarité ou une formation, et envisager l'avenir autrement. Contrairement à l'aide sociale à l'enfance, ces hypothèses d'hébergement sont décidées dans un contexte judiciaire. Elles s'inscrivent dans la mission éducative de la PJJ, qui dépend du ministère de la Justice et assure le suivi éducatif des adolescents tout en restant à l'écoute des familles.

Derrière l'accueil, des engagements humains

Ce rôle ne demande pas de qualifications particulières mais bien une capacité à écouter, encadrer et partager le quotidien d'un jeune. Une chambre individuelle, une disponibilité variable (quelques jours, un week-end ou plusieurs mois) et surtout une dose d'empathie suffisent pour franchir le pas. Les familles accueillantes, qu'elles soient en activité professionnelle, retraitées, céliba-

taires ou en couple, reçoivent une indemnisation de 45 € par nuitée et par jeune, qui n'est pas soumise à l'impôt sur le revenu. Les dépenses liées à la vie du mineur (transport, habillement, scolarité) sont prises en charge par la PJJ, et un accompagnement professionnel est disponible 24 h/24 pour répondre aux questions ou aux situations délicates.

Renforcer le réseau havrais

Dans les départements de la Seine-Maritime et de l'Eure, une quinzaine de foyers participe déjà à cet écosystème d'accueil qui change la vie de nombreux adolescents. Les besoins restent néanmoins importants et l'accès demeure trop limité au regard des demandes. Pourtant, la volonté d'agir pour l'autre et de donner du sens à un engagement citoyen peut se traduire très concrètement dans la vie d'un adolescent. Chaque nouvelle famille d'accueil augmente les chances pour ces jeunes de trouver des repères, de se reconstruire et de se projeter vers un avenir plus autonome.

Une famille se confie

Astrid et son conjoint Michaël sont bénévoles depuis quatre ans. Sept jeunes de 13 à 18 ans ont rejoint leur foyer, pour des durées allant de 10 à 18 mois, d'autres pour juste quelques jours. « Ève, la mère de mon mari, accueillait des jeunes depuis toujours, donc nous connaissions bien le dispositif et ce que cela impliquait », explique Astrid. Au début, un psychologue visite les bénévoles pour échanger sur les enjeux de l'accueil, puis ils rencontrent un éducateur, l'équipe validant ensuite les conditions d'accueil au domicile. « Une convention est alors signée, qui n'est pas un contrat, la famille pouvant se retirer à tout moment, sans nécessité de justification », informe Joséphine Astier, directrice de service. Les familles ne reçoivent pas de consignes, la partie éducative et pédagogique relevant de l'éducateur. « Le profil des jeunes est adapté à la famille car on tient compte de leurs souhaits ou limites », précise Saïd Abdeljabbar, éducateur. Les accueillants ne sont jamais seuls grâce à une astreinte 24 h/24. Les familles peuvent bien sûr avoir leurs propres vacances, obligations ou contraintes et, dans ce cas, le jeune est affecté à une chambre en résidence. « Nous sommes là pour offrir un schéma familial à des jeunes qui ont un parcours difficile, et je constate qu'ils repartent avec plus de respect et des repères », explique Astrid qui a la satisfaction de savoir que plusieurs ont depuis leur séjour effectué des formations, appris à conduire ou exercé un métier. Quelles sont les qualités pour accueillir ? « Sans doute la patience, l'empathie et, surtout, l'envie d'aider », concluent Astrid et Ève.

Unité Éducative d'Hébergement Diversifié Renforcé
uehdr-rouen@justice.fr - 02 35 70 99 47
lajusticerecrite.fr/metiers/famille-daccueil



La Maison de Justice et du Droit vous accueille au 10, rue Pierre-Morgand, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30.

DROITS DES FEMMES : VERS QUI SE TOURNER AU HAVRE ?

« Droits. Justice. Action. Pour TOUTES les femmes et les filles » : le thème de la Journée internationale des droits des femmes 2026 résonne comme un appel à l'action. Au Havre, la Maison de Justice et du Droit accompagne les femmes dans la compréhension et la défense de leurs droits au quotidien.

Installée au 10, rue Pierre-Morgand, la Maison de Justice et du Droit est un service de proximité dédié à toutes questions juridiques. Sa mission : garantir à chaque habitant un accès au droit gratuit, confidentiel et accessible. La structure s'articule autour de quatre axes majeurs.

Le premier concerne l'accès au droit *via* des permanences juridiques gratuites assurées par des professionnels (avocats, notaires, commissaires de justice). Le deuxième vise la résolution amiable des différends grâce aux conciliateurs de justice, aux délégués du Défenseur des droits et au Centre de justice amiable du Havre. Le troisième est dédié à l'aide aux victimes, avec des permanences ciblées. Enfin, le dernier axe porte sur la prévention de la délinquance.

Un large éventail de permanences

La Maison de Justice et du Droit offre un panel très complet de permanences juridiques : droit administratif, droit de la famille, droit des étrangers, droit du travail, de la consommation, du logement, fiscalité, droit des sociétés... Un écrivain public est également présent pour accompagner les usagers dans leurs démarches administratives et la rédaction de courriers.

Des avocats généralistes reçoivent tous les vendredis matin pour répondre à toutes les questions de droit. Les notaires, eux, interviennent sur les successions, donations ou partages. Toutes les permanences sont accessibles sur rendez-vous.

Un repérage actif des situations de violence

Membre du réseau VIF (Violences intrafamiliales) piloté par le Département de la Seine-Maritime, la Maison de Justice et du Droit travaille en lien étroit avec l'ensemble des acteurs mobilisés pour la prévention, l'accompagnement et la protection des victimes. À l'accueil, un questionnaire systématique permet d'identifier les situations de violence. Lorsqu'une victime est repérée, un rendez-vous est organisé en urgence soit avec la juriste du Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CIDFF), soit avec l'association AVRE 76 pour un accompagnement immédiat. Les dispositifs d'hébergement d'urgence peuvent également être sollicités. La Maison de Justice et du Droit accueille, en outre, les permanences d'AVRE 76 et d'autres structures ciblées en droit de la famille pouvant recevoir des victimes de violences intrafamiliales.

Maison de Justice et du Droit - 10, rue Pierre-Morgand
Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30
02 79 92 76 00

Le CIDFF : informer, orienter et accompagner

Le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) de la Seine-Maritime œuvre pour l'égalité entre les femmes et les hommes, l'autonomisation des femmes et la lutte contre les violences sexistes et sexuelles. Au Havre, il assure des permanences juridiques gratuites à la Maison de Justice et du Droit.



Manon Guérault, juriste au CIDFF de Seine-Maritime, assure des permanences à la Maison de Justice et du Droit.

© Anne-Bettina Brunet

En 2024, 67 % des usagers accompagnés par le CIDFF étaient des femmes. En ce qui concerne les violences, la quasi-totalité des personnes reçues sont des femmes. En 2025, les permanences havraises ont représenté 166 permanences pour quelque 700 entretiens. « Les problématiques les plus fréquentes concernent la séparation sous toutes ses formes – couple libre, PACS, divorce – ainsi que les questions liées à l'autorité parentale, la garde des enfants et les pensions

alimentaires », explique Manon Guérault, juriste au CIDFF. S'agissant des violences intrafamiliales, la majorité des demandes concerne celles liées au couple, parfois révélées après la rupture. Les questions portent souvent sur la procédure de séparation, le dépôt de plainte ou les dispositifs de protection.

L'accompagnement ne se limite pas aux aspects juridiques : « Nous faisons aussi beaucoup d'écoute attentive et travaillons sur la chronologie des violences, le cycle, la répétition, le départ du domicile... ». Certaines personnes ne les évoquent que lors de leur second rendez-vous.

Un accompagnement sur mesure

Les permanences du CIDFF se font uniquement sur rendez-vous auprès de la Maison de Justice et du Droit qui centralise toutes les demandes. Chaque entretien dure 30 minutes et suit un déroulé classique : après avoir écouté la problématique de la personne, la juriste apporte des réponses sur les aspects juridiques et remet les

documents nécessaires (formulaires Cerfa pour saisir le juge aux affaires familiales, ordonnance de protection, courriers...).

« Nous donnons des informations objectives car le conseil est réservé aux avocats », souligne Manon Guérault. Selon la situation, les personnes peuvent être orientées vers une assistante sociale, la mairie ou le Centre communal d'action sociale. Certains cas nécessitent une réorientation vers un avocat, notamment pour un divorce. D'autres donnent lieu à un suivi dans le temps, particulièrement pour les victimes de violences qui sont accompagnées de la procédure de départ du domicile jusqu'à la procédure judiciaire. Certaines personnes adhèrent également à un suivi sur le long terme avec le CIDFF.

[Détail des permanences sur le site internet seinemaritime.cidff.info](https://seinemaritime.cidff.info)

[Prise de rendez-vous avec la Maison de Justice et du Droit 02 79 92 76 00](https://seinemaritime.cidff.info)

Les Fabriques au cœur de la mobilisation

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, les Fabriques de quartier se mobilisent pour créer des espaces de parole, d'échange et de sensibilisation. Du 2 au 27 mars, une vingtaine d'événements gratuits permettront aux Havrais de s'informer, de déconstruire les stéréotypes et de célébrer les combats menés pour l'égalité.

Début mars, les Fabriques Bois-au-Coq et Augustin-Normand accueilleront des témoignages de femmes entrepreneuses lors d'un atelier consacré à la confiance et l'estime de soi. Un café-débat sur la place des femmes dans la société se tiendra à la Fabrique des quartiers sud. La Fabrique Sanvic proposera des ateliers créatifs tout au long du mois, ainsi qu'une présentation du livre *La Force de vivre, la volonté de mourir* de René Carlier. La Fabrique Aplemont mettra l'accent sur la déconstruction des stéréotypes de genre à travers des activités ludiques en famille. Des projections-débats rappelleront l'histoire des combats féministes. Dans les Fabriques Atrium et Sainte-Catherine, *Annie colère* de Blandine Lenoir retracera l'engagement pour le droit à l'avortement un an avant la loi Veil. À la Fabrique Augustin-Normand, *À nos corps excisés* d'Halimata Fofana ouvrira un temps d'échange sur les mutilations sexuelles féminines. Les Fabriques proposeront également des moments axés sur le bien-être et l'autonomisation. La Fabrique Atrium offrira une journée complète de soins tandis qu'une initiation au self-défense avec l'association Karaté Do sera ouverte aux familles et couples à la Fabrique Sanvic.

Expositions : des femmes à (re)découvrir

Cinq expositions mettront à l'honneur des parcours remarquables. « Les femmes qui ont révolutionné le monde » à la Fabrique Aplemont et « Portraits de femmes » à la Fabrique Sanvic célébreront des figures inspirantes. « Ad-elle-phité » à la Fabrique Massillon rendra hommage aux luttes pour l'égalité de genre. Au pôle Simone-Veil, « Train de vie » présentera des femmes normandes passionnantes lors d'un vernissage convivial le 7 mars. Enfin, « Femmes : forces du quotidien » mettra en lumière les habitantes du



territoire qui font vibrer leur quartier. D'autres rendez-vous marqueront le mois : la création collective d'un livret de souvenirs à la Fabrique Sainte-Catherine, une présentation sur les femmes dans la tech au pôle Simone-Veil ou encore un karaoké 100 % artistes féminines à la Fabrique Massillon.

[Renseignements et inscriptions auprès de chaque Fabrique](#)
[Activités gratuites](#)



Le séjour de l'appartement témoin Perret est aménagé avec un ensemble de René Gabriel, emblématique du modèle présenté dès 1947.

APPARTEMENT TÉMOIN PERRET : 20 ANS DANS L'INTIMITÉ DE LA RECONSTRUCTION

Ouvert en 2006, dans la dynamique de l'inscription du centre-ville reconstruit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, l'appartement témoin Perret fête ses 20 ans. Ce lieu unique permet de découvrir, pièce après pièce, comment la Reconstruction a transformé l'habitat et le quotidien des Havrais.

En mars 2006, quelques mois après l'inscription du Havre reconstruit au patrimoine mondial de l'UNESCO (juillet 2005), la Ville du Havre ouvre l'appartement témoin Perret. Installé face à l'Hôtel de Ville, au cœur de l'îlot V40 des Immeubles Sans Affectation Individuelle, ce lieu inédit permet de comprendre non seulement l'architecture extérieure imaginée par Auguste Perret, mais aussi l'intérieur de ces logements modernes que des milliers de Havrais ont découvert après-guerre. Depuis son ouverture, l'appartement raconte la modernité des années 1950 au plus près du quotidien.

Au début des années 2000, l'intérieur des logements de la Reconstruction restait un domaine peu étudié. À partir de 2001, le service Ville d'art et d'histoire lance une véritable enquête scientifique : plans, usages, décorateurs, mobilier, aménagements, modes de vie... Cette recherche approfondie ouvre la voie à une connaissance fine de l'habitat de l'après-guerre.

Une reconstitution fidèle

L'appartement témoin Perret n'est pas une simple reconstitution « rétro », mais une reproduction rigoureuse qui restitue l'esprit d'une époque. Le projet s'appuie sur les premiers appartements-types, notamment celui présenté à Paris lors de l'Exposition internationale de l'urbanisme et de l'habitation de 1947, puis ouvert au Havre en juillet 1949, place de l'Hôtel-de-Ville. Les sinistrés y découvraient alors le modèle de leur futur logement.

L'appartement conserve l'essentiel de l'esprit Perret : plan traversant, colonne structurelle centrale, distribution des pièces humides, gaines techniques... Rien n'a été modifié, à l'exception de l'entrée, déjà proposée en plusieurs variantes à l'origine. Cette précision permet de comprendre la pensée architecturale de la Reconstruction,

qui visait à faire entrer l'air, la lumière et le confort moderne dans des logements standardisés, conçus pour répondre à une urgence sociale et urbaine.

Une immersion dans les années 1950

La muséographie repose sur un mobilier choisi avec soin. Dans le séjour, un ensemble de René Gabriel évoque l'appartement-type de 1947. La chambre d'enfants présente du mobilier de Marcel Gascoin, utilisé au Havre au début des années 1950. Le bureau illustre l'évolution vers le design français après 1954, tandis que la chambre parentale est meublée d'un ensemble signé André Beaudoin. Celui-ci met en valeur un mobilier de série, robuste, fonctionnel et conçu pour accompagner la modernité.

L'appartement offre ainsi une immersion cohérente et vivante, évoluant au fil des saisons : objets décoratifs, textiles ou vêtements – souvent issus de dons – sont régulièrement renouvelés.

Une valeur scientifique rare

L'appartement témoin Perret constitue aujourd'hui une ressource majeure pour comprendre l'histoire du logement moderne. Véritable prototype directeur, il illustre les standards urbains de l'après-guerre et a servi de modèle à des milliers de logements du centre-ville reconstruit.

Outil pédagogique essentiel, il contribue à la transmission de la valeur universelle du Havre reconstruit. La médiation occupe une place centrale : les visites sont toujours guidées, favorisant échanges et interprétations selon les publics. Depuis 2013, le lieu accueille environ 30 000 visiteurs par an, preuve que ce musée de l'intime répond à une curiosité grandissante.

Un appartement vivant au fil des saisons

Pour ses 20 ans, l'appartement témoin Perret s'inscrit dans une programmation dynamique portée par le Pays d'art et d'histoire. Des visites guidées sont proposées d'avril à septembre, ainsi que des rendez-vous adaptés au jeune public pendant les vacances. Parmi les formats les plus appréciés, les visites théâtralisées plongent les visiteurs dans l'atmosphère des années 1950 : « À table avec Madame ! » ou « Un thé chez Madame » font revivre le quotidien d'une Havraise découvrant le confort moderne après les restrictions de l'après-guerre. Autre temps fort incontournable : la Nuit des musées, où l'appartement se découvre en nocturne, dans un esprit participatif.

Les ambassadeurs juniors, passeurs de patrimoine

L'appartement témoin Perret est aussi un espace d'apprentissage. L'exposition pédagogique « Dis-moi Phileas, c'est quoi le patrimoine mondial ? », présentée à la Maison du patrimoine d'octobre 2025 à mars 2026, a servi de point de départ à plusieurs projets éducatifs. Le projet « Ambassadeurs UNESCO » associe notamment deux classes : une 4^e du collège Georges-Brassens d'Épouville et une Terminale STI2D Architecture et Construction du lycée Schuman-Perret. Les élèves sont devenus de véritables guides-conférenciers juniors, travaillant sur la Reconstruction, l'architecture et l'urbanisme tout en développant leur expression orale. Le 23 mai, ils assureront la médiation lors de visites nocturnes ouvertes au public.



Une cuisine imaginée par Auguste Perret et ses architectes, particulièrement novatrice pour son époque

3 questions à Anne-Charlotte Perré, guide-conférencière

« Une porte d'entrée formidable pour parler du Havre »

LH Océanes : En tant que guide, comment avez-vous appréhendé l'appartement témoin Perret ?

Anne-Charlotte Perré : J'ai obtenu mon diplôme universitaire de guide interprète national en 2012, après des études d'histoire de l'art et de droit, puis l'école du Louvre. J'étais passionnée par l'appartement témoin Perret avant même de le découvrir, ce que je fis lors d'une Nuit des musées en tant que visiteuse. C'est merveilleux de travailler dans ce lieu incontournable pour avoir les clés de lecture du Havre. C'est une porte d'entrée formidable. Ma grande satisfaction est de montrer l'humanisme de ce projet et de savoir qu'en sortant les visiteurs comprendront mieux la ville.

LH Océanes : Comment préparez-vous les visites avec les différents publics ?

A.-C.P. : J'ai été formée par l'équipe qui a créé le lieu. Cela fait partie d'un bloc important sur la Reconstruction. C'est une visite qui réclame beaucoup d'énergie aux guides, toutes les heures avec 19 personnes différentes. L'important est de garder notre fraîcheur, comme s'il s'agissait de notre première visite. Avec l'expérience, il y a plus de place à l'humour et aussi aux échanges et questions de la part du public. Celui-ci peut

être composé de scolaires, d'experts ou de personnes qui n'ont aucune connaissance préalable sur le sujet. Il y a beaucoup de réactions par rapport aux objets et au mobilier. Ils sont sources de petites histoires qui nourrissent la grande Histoire. Cela donne une âme au lieu.

LH Océanes : Avez-vous des anecdotes ou souvenirs particuliers relatifs à vos visites ?

A.-C.P. : Oui, comme jouer avec des scolaires au jeu Memory, en lien avec les objets de l'appartement, sur le tapis du salon. Je suis souvent touchée par l'émotion que suscite un objet ou un meuble chez certains. Il y a aussi des gens qui nous mettent à l'épreuve. Un visiteur a ainsi voulu vérifier que la trame de 6,24 m s'appliquait bien à l'appartement, en mesurant avec des pas. Et puis il y a cette réflexion d'un petit garçon, étonné par le téléphone de l'appartement, et qui m'a demandé comment on envoyait des sms. C'est aussi ça notre mission : transmettre le décalage.



De gauche à droite : Fab Rebel, Psyké d'Etnik, Jean Bon, Marc Smith (inventeur du slam) et Erico LH

LH pas la Plume

« *La poésie est le plus joli surnom qu'on donne à la vie.* »

Créée en 2024 par six passionnés de slam, l'association LH pas la Plume a pour vocation de rendre accessible cet art oratoire au plus grand nombre. La pratique de la poésie déclamée sur scène respecte quelques principes de base : trois minutes maximum pour présenter un texte dont on est l'auteur et devant un public sans aucun artifice (musique, accessoire ou autre déguisement).

Aujourd'hui, forte d'une cinquantaine d'adhérents, l'association, qui fait partie de la Ligue Slam de France, participera cette année à la finale de la Coupe de France, organisée tous les ans à Tours en juin. Certains membres prennent aussi part à des tournois dans toute la francophonie (Québec, Suisse, Belgique...). Au Havre, l'association propose des scènes ouvertes le troisième vendredi de chaque mois au Hangar Zéro. Elle travaille également avec les ESAT Porte Océane et La Lézarde où sont programmés des ateliers d'écriture pour les personnes en situation de handicap, en vue d'un spectacle de fin d'année. Tout au long de l'année, LH pas la Plume organise des balades slamées avec le

Pays d'art et d'histoire Le Havre Seine Métropole, afin de faire dialoguer poésie et patrimoine. Dans le cadre du Printemps des poètes, deux visites sont proposées en collaboration avec la Communauté urbaine et l'association havraise Lignes d'Horizons, qui organise pour l'occasion sa propre manifestation : La Criée des poètes. Ainsi, le 15 mars, le poète havrais Yann Dupont vous emmènera dans les « Brumes industrielles » du quartier de l'Eure et, le 22 mars, le slameur Éric Levéel vous fera suivre les traces de Victor Hugo dans le quartier Montmorency. L'association sera également présente au Marché de la poésie organisé samedi 28 mars au pôle Simone-Veil. Comme l'explique le slameur Fab Rebel : « La poésie a souvent servi de refuge dans un monde anxiogène, mais elle permet aussi de s'émerveiller des petites choses et d'exprimer ce qu'on ne peut pas garder pour soi. En cela, la poésie est le plus joli surnom qu'on donne à la vie. »

Lucile Duval ■

Dire Dawa

Une table éthiopienne
pour renouer avec le partage

À la place de l'ancien bouchon Le Lyonnais, adresse bien connue des Havrais, le restaurant Dire Dawa s'est récemment implanté, sans rompre avec l'histoire du lieu. Installé dans le quartier Saint-François, ouvert sur une rue piétonne nouvellement pavée, l'établissement ajoute des touches de culture éthiopienne à l'identité de son prédécesseur. Les carrelages, la cheminée et la disposition des tables ont été préservés, comme un clin d'œil respectueux à l'âme du lieu.

À Dire Dawa, la cuisine éthiopienne s'invite comme une expérience collective. Les plats sont servis sur de grandes galettes d'*injera* à partager et se dégustent avec les doigts ou avec des couverts, selon les envies. Le geste, au cœur de la tradition éthiopienne, rappelle l'esprit des grandes tablées conviviales.

Le plat emblématique, le *doro wat* – poulet mijoté aux épices et aux œufs durs – côtoie une large offre adaptée au régime végétarien. Les galettes sont préparées à base de teff, une céréale ancestrale éthiopienne, naturellement sans gluten et riche en nutriments. Le teff, comme certaines épices, arrive en provenance direct d'Éthiopie, garantissant l'authenticité des saveurs. Cette cuisine s'adapte à tous les palais : les épices peuvent être dosées et l'échange avec les clients fait partie intégrante de l'expérience.

Le restaurant propose également une cérémonie traditionnelle du café, torréfié sur place devant les convives. Autant de rituels qui transforment le repas en moment de découverte et de partage.

Abyot Woldegiorgis, la gérante, a souhaité faire de Dire Dawa un lieu ouvert, à l'image de sa cuisine. « Dire Dawa, ce n'est pas juste un restaurant éthiopien, c'est un espace pensé pour rassembler tout le monde autour d'une table », résume-t-elle.

Sébastien Boullier ■



Yodit Alemahehu, aide cuisinière, au côté de Abyot Woldegiorgis, gérante du restaurant Dire Dawa

7, rue de Bretagne - 02 78 08 36 95 - diredawa.fr
Ouvert midi et soir du mardi au dimanche

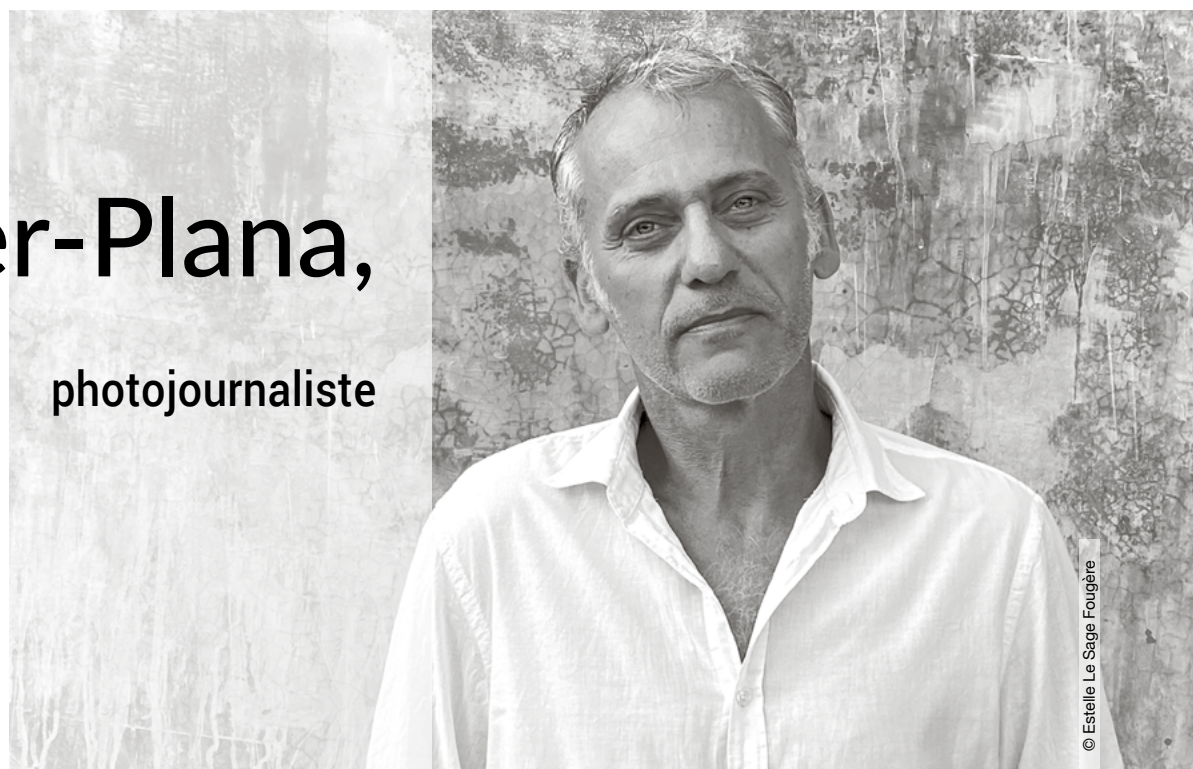
Visites Pays d'art et d'histoire sur réservation sur lehavreseine-patrimoine.fr

Plus d'informations sur La Criée des poètes sur lehavre.fr

f L.H. pas la Plume (LHPLP) - collectif Slam Le Havre

Miquel Dewever-Plana,

photojournaliste



© Estelle Le Sage Fougère

« Potosí, une montagne qui dévore les hommes. »

Du 9 mars au 30 avril, la bibliothèque universitaire accueille l'exposition « Potosí en sol mineur », un témoignage bouleversant sur les conditions de travail et de vie de mineurs boliviens.

LH Océanes : Quelle est votre relation à la photographie ?

Miquel Dewever-Plana : Je suis venu au photojournalisme un peu par hasard. En 1985, je suis parti au Guatemala, en pleine guerre civile. Je me suis retrouvé dans des camps de réfugiés pendant plusieurs semaines. J'y ai partagé les histoires atroces de gens qui m'ont demandé de raconter ce qu'ils vivaient. Une famille, en particulier, m'a marqué : elle m'a demandé de parler à sa place. De retour en France, j'ai suivi une école de photojournalisme, puis je suis reparti un an là-bas pour travailler sur le génocide des peuples mayas. Cela a donné deux livres. Finalement, je suis resté presque vingt ans au Guatemala. La photographie me convient parce qu'elle permet de raconter des histoires comprises par tous, sans barrière de langue.

LH Océanes : Votre travail est très lié à l'Amérique latine. D'où vous vient cette attirance ?

M.D.-P. : Depuis l'enfance, j'étais fasciné par ce continent, notamment par ses populations indigènes. Je suis d'origine catalane. Ce voyage au Guatemala a été un choc : j'y ai appris énormément sur les autres et sur moi-même. C'est lors de la dernière année que j'ai découvert les camps de réfugiés, ce qui a déclenché mon engagement dans le photojournalisme.

LH Océanes : Pourquoi avoir choisi de consacrer un projet à Potosí ?

M.D.-P. : J'ai toujours eu une envie folle de revenir en Bolivie. Potosí est un lieu majeur dans l'histoire européenne : le Cerro Rico a été exploité sans interruption depuis le XVI^e siècle, au point que la montagne aurait perdu plusieurs dizaines de mètres de hauteur. L'argent extrait pour les colons espagnols a posé les bases

du développement industriel de l'Europe. Travailler sur Potosí, c'est aussi se souvenir de cette période coloniale. Je travaille toujours à partir de témoignages et restitue ainsi ce qu'il reste de la colonisation dans la mémoire collective.



« Potosí en sol mineur », 2026

LH Océanes : Que raconte l'exposition « Potosí en sol mineur » ?

M.D.-P. : Elle explique le combat séculaire entre les mineurs et la montagne. Aujourd'hui encore, le Cerro Rico continue d'attirer et de broyer ceux qui cherchent dans ses entrailles de quoi nourrir leur famille ou permettre à leurs enfants d'aller à l'école. Pendant plusieurs mois, j'ai partagé leur quotidien, suivi leurs gestes, rituels et croyances, d'où un regard à la fois documentaire et intime. Je montre la misère et révèle la force de la solidarité, de la foi, dans ce monde oublié.

LH Océanes : Qu'espérez-vous, après trente ans de photojournalisme ?

M.D.-P. : Quand j'ai commencé, j'avais l'ambition que mon travail puisse changer les choses. J'ai perdu cette naïveté, même si je crois qu'on peut changer des

mentalités. Mais ce qui compte énormément, c'est que les personnes photographiées – souvent oubliées ou méprisées dans leur propre pays – se sentent reconnues et valorisées par le regard d'un étranger, venu d'un pays riche. C'est pour cela que chacun de mes projets est accompagné d'une restitution : livres, expositions... et même des tirages distribués gratuitement aux populations concernées. C'est une manière de rendre ce que l'on a reçu. J'aime l'idée que mes images puissent circuler dans des lieux de savoir comme une bibliothèque universitaire. Cela donne un autre contexte, un autre regard.

LH Océanes : Que souhaitez-vous que les visiteurs retiennent en sortant de l'exposition ?

M.D.-P. : J'aimerais qu'ils voient que derrière la mine, il y a des vies, des familles, des rêves. Des gens qui, parfois, n'ont pas d'autre choix que de risquer leur corps pour survivre. Aujourd'hui, l'espérance de vie des mineurs est en moyenne de 50 ans. Ce sont des chiffres terribles, mais ce qui m'intéresse surtout, c'est ce que cela dit d'un monde : celui où l'histoire coloniale continue de laisser des traces, sur les corps comme sur les paysages.

Propos recueillis par Olivier Bouzard

25, rue Philippe-Lebon
Entrée libre et gratuite
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 h
(fermé le lundi 6 avril)
Le samedi de 10 h à 18 h
Visites guidées les jeudis à 12 h 15
bu.univ-lehavre.fr

EXPOSITIONS

Du mardi 3 mars au jeudi 30 avril

« **Quand la presse s'illustre #6** »
Les bibliothèques du Havre mettent à l'honneur les médias sous toutes leurs formes.
Bibliothèque Oscar-Niemeyer



© Olivier Bonhomme

Jusqu'au mercredi 4 mars

« **Latitude / Longitude** »,
de Steeven Salvat
Galerie Hamon

Jusqu'au jeudi 5 mars

« **Révéler leur lumière** »
Par La Ligue Havraise
Exposition photographique rassemblant 125 portraits de personnes accompagnées par l'association et de professionnels.
Forum de l'Hôtel de Ville



© La Ligue Havraise

**Du jeudi 5 mars
au samedi 18 avril**

« **Bande originale** », KLR
KLR conjugue ses inspirations musicales et cinématographiques pour réinterpréter des scènes cultes.
Le Tétris

Jusqu'au samedi 7 mars

« **Corps et graphie** »
Exposition collective
La Glacière

Jusqu'au dimanche 8 mars

« **Dis-moi Phileas, c'est quoi le patrimoine mondial ?** »
Maison du patrimoine

Jusqu'au dimanche 8 mars

« **Aplemont** », de Valentin Carron
Le Portique - centre régional d'art contemporain du Havre

Du lundi 9 au vendredi 13 mars

« **Vie et combats de Jules Durand** »
À l'occasion du centenaire de la disparition de Jules Durand
Hall de l'amphithéâtre Jules Durand - Université Le Havre Normandie

**Du samedi 14 mars
au dimanche 30 août**

« **Ports verts : comment le port se réinvente pour un avenir plus propre !** »
Exposition interactive visible tous les samedis et les derniers week-ends de chaque mois
Le Havre Port Center

Jusqu'au samedi 28 mars

« **La furie et la foi** »,
de Jérémy Charbaut
Regards sensibles sur le quartier Saint-François
Galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville

Jusqu'au dimanche 5 avril

« **Ports en vues** »
Promenade dans le paysage portuaire de Raoul Dufy à Pierre et Gilles
MuMa

Jusqu'au jeudi 30 avril

« **Petites voiles** »
Plongez dans l'univers fascinant des collections maritimes havraises.
Hôtel Dubocage de Bléville

Jusqu'au samedi 6 juin

« **Jules Durand, le Dreyfus ouvrier** »
À l'occasion du centenaire de la disparition de Jules Durand
Bibliothèque Armand-Salacrou



© Le Havre, Bibliothèque municipale, fonds Salacrou, Ms 631

Portraits de Jules Durand en 1910 et 1912

MUSIQUE

Le Tétris

Jeudi 5 mars à 20 h
Monster Florence + Marla Wallace
Hip-hop
Tarifs : 12 € / 5 €

Vendredi 6 mars à 20 h
Léonie Pernet
Électro/pop
Tarifs : 22 € / 18 € / 5 €

Samedi 7 mars à 20 h
Yoa + Lotti
Électro/pop
Tarifs : 24 € / 20 € / 5 €

Jeudi 12 mars à 20 h
Kid Congo et The Pink Monkey Birds + Liz Lamere
Rock
Tarifs : 16 € / 12 € / 5 €

Samedi 14 mars à 20 h
Lujipeka
Rap
Tarifs : 26 € / 22 € / 5 €

Infos et réservation sur letetris.fr

Les Rendez-vous d'Arthur

**Vendredi 6 mars
à 12 h 30 et 18 h 30**
Duo percussions et piano

**Vendredi 13 mars
à 12 h 30 et 18 h 30**
Compositrices françaises à la Belle Époque

Conservatoire Arthur Honegger
Gratuit
Infos et réservation sur conservatoire-lehavre.fr

Samedi 14 mars à 20 h
Nina Attal
Blues/rock
Magic Mirrors
Tarifs : 10 € / 20 €
Infos et réservation sur lehavre.fr



© Sébastien Toulorge

Samedi 14 mars à 20 h
Contre toi, CharlÉlie Couture
Le Normandy
Tarifs : de 21 € à 35 €
Infos et réservation sur theatrenormandy.com

Dimanche 15 mars à 15 h
Résonances : Voyage imaginaire pour flûte, alto et harpe
Théâtre de l'Hôtel de Ville
Tarifs : 25 € / 20 €
Infos et réservation sur lehavre.fr

VISITES

Visites Pays d'art et d'histoire
Retrouvez le programme complet sur le site lehavreseine-patrimoine.fr

Le MuMa

Jeudi 5 mars à 17 h 15
L'Afterwork du jeudi :
« Ils en parlent »
Tarifs : 5 € / 3 €
Infos et inscription sur muma-lehavre.fr



© Laurent Bréard

Quartier de l'Eure

Dimanche 15 mars à 14 h 30
Brumes industrielles dans le quartier de l'Eure

À l'occasion du centenaire de la disparition de Jules Durand
Lieu du rendez-vous communiqué au moment de l'inscription
Tarifs : 5 € / 3 €
Infos et inscription sur lehavre.fr

JEUNE PUBLIC



© Olivier Biks - Cie Métalépse

Mercredi 11 mars à 15 h 30
Bleue Fantaisie
Spectacle proposé dans le cadre d'Un Air de famille
À partir de 9 mois
Fabrique Bois-au-Coq - Gratuit
Infos et réservation sur lehavre.fr

ATELIER

Mercredis 4 et 11 mars à 14 h
Atelier participatif : La taille des rosiers
Jardins suspendus - Gratuit
Infos et réservation sur lehavre.fr

SPECTACLES

Mardi 3 mars à 18 h 30**Face B**

Dans le cadre des rendez-vous du THV
À partir de 13 ans
Galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville
Gratuit - Infos et réservation sur lehavre.fr



D.R.

Mardi 3 mars à 20 h**Adorable, Roman Doduik**

Le Normandy - Tarifs : de 20 € à 35 €
Infos et réservation sur theatrenormandy.com

Mercredi 4 mars à 20 h**Les Mercredis de l'Impro**

Les Improbables
Le Petit Théâtre
Tarifs : 14 € / 9 € / 6 €
Infos et réservation sur lesimprobables.fr

Mercredi 4 mars à 20 h**Révoltes et Amour Fou, Cali**

Le Normandy - Tarifs : de 20 € à 35 €
Infos et réservation sur theatrenormandy.com

Jeudi 5, vendredi 6**et samedi 7 mars à 20 h 30****Tournoi inter frit**

Par la compagnie d'improvisation La Frit
Le Poulailler - Tarif : 5 €
Infos et réservation sur lepoulailler-lehavre.fr

Vendredi 6 mars à 20 h**Reffet, Meryem Benoua**

Le Normandy
Tarifs : de 20 € à 35 €
Infos et réservation sur theatrenormandy.com

Vendredi 6 mars à 20 h**Pierre Thevenoux**

Humour
Théâtre de l'Hôtel de Ville
Tarif : 33 €
Infos et réservation sur lehavre.fr

Samedi 7 mars à 15 h**L'enfant magicien**

Le Petit Théâtre
Tarifs : 18 € / 15 €
Infos et réservation sur lehavre.fr

Samedi 7 mars à 20 h**Madame Arthur**

Cabaret Musical Drag
Déconseillé aux moins de 16 ans
Magic Mirrors
Tarif : 35 €
Infos et réservation sur lehavre.fr

Mardi 10 mars à 19 h 30**Je m'appelle Asher Lev**

À partir de 12 ans
Théâtre de l'Hôtel de Ville
Tarifs : 40 € / 30 €
Infos et réservation sur lehavre.fr

Vendredi 13 et samedi 14 mars à 20 h 30**À l'Ombre des Lumières**

Par la compagnie de théâtre Yoland Simon
Le Poulailler
Tarif : 5 €
Infos et réservation sur lepoulailler-lehavre.fr

ÉVÉNEMENTS



© Etienne Cuppens

Le Spectacle Qui n'Existe Pas, dans le cadre du Festival Déviations

Du mardi 3 au samedi 21 mars**Festival Déviations**

Voyage au cœur des nouvelles formes artistiques
Divers lieux
Infos et réservation sur levolcan.com

Du vendredi 6 au samedi 28 mars**Portes ouvertes du campus havrais**

Les établissements du campus ouvrent leurs portes aux élèves, futurs étudiants et à leurs familles pour faire découvrir la richesse de leur offre de formations.
Dates et informations sur lehavre.fr

Du dimanche 8 au samedi 28 mars**La Crie des Poètes**

À l'occasion du Printemps des Poètes
Divers lieux
Programme complet sur lehavre.fr

Les Fabriques de la Ville du Havre
Retrouvez l'ensemble des animations proposées par les Fabriques sur lehavre.fr, rubrique Annuaire des équipements municipaux.

CONFÉRENCES

Mercredi 4 mars à 18 h**Comment la science peut-elle évaluer la santé des milieux marins ?**

La conférence dont vous êtes le héros.
Salle de spectacle de la Maison de l'étudiant
Gratuit
Infos et inscription sur lehavre.fr

Mercredi 4 mars à 18 h 30**La Justice en France : par qui et pour qui ?**

Les mercredis de la culture
EM Normandie
Tarif : 10 € / gratuit pour les étudiants
Plus d'infos par mail à citeculturelh@gmail.com

Mardi 10 mars à 18 h 30**Paléoclimats : L'enregistrement des variations climatiques**

Conférence de la Société Géologique de Normandie et des Amis du Muséum du Havre
Salle Gaston Legoy - Archives municipales
Entrée libre et gratuite
Plus d'infos sur lehavre.fr

Jeudi 12 mars à 18 h**L'Affaire Jules Durand : un nouvel engagement dreyfusard ?**

À l'occasion du centenaire de la disparition de Jules Durand
Amphithéâtre Jules Durand
Université Le Havre Normandie
Entrée libre et gratuite
Plus d'infos sur lehavre.fr



© Le Havre, Bibliothèque municipale, Ph. PF 250

Grève des inscrits maritimes au Havre, vers 1912

Jeudi 12 mars à 18 h**L'histoire des aérotrains**

Conférence de la Société havraise d'études diverses
Salle Gaston Legoy - Archives municipales
Entrée libre et gratuite
Plus d'infos sur lehavre.fr



© AFP

L'un des prototypes d'aérotrain de Jean Bertin photographié à Chevilly, au nord d'Orléans, lors d'un test en 1971

Vendredi 13 mars à 18 h 15**Raymond Gosselin (1924-2017) artiste et animateur culturel havrais**

Conférence du Centre havrais de recherche historique
Salle Gaston Legoy - Archives municipales
Entrée libre et gratuite
Plus d'infos sur chrh.fr

PROJECTIONS

Le Studio**Jusqu'au mardi 3 mars****Le Quai des brumes** de Marcel Carné (France, 1938, 1 h 31)**Stand by Me** de Rob Reiner (USA, 1986, 1 h 29, VOST + FR)**Jusqu'au mardi 10 mars****The Grandmaster** de Wong Kar-wai (Hong Kong, 2013, 2 h 10, VOST)**Le Retour du projectionniste** d'Orkhan Aghazadeh (Documentaire, France, 2024, 1 h 20, VOST)

Plus d'infos sur cinema-lestudio.fr
3, rue du Général-Sarrail
Tarifs : de 3 € à 7 €

SPORTS

Du samedi 7 au dimanche 8 mars 2^e manche du Championnat de France des Sports extrêmes

Organisée par le Club de vitesse sur glace du Havre (CVGH)
Patinoire
Entrée libre et gratuite
Plus d'infos sur lehavre.fr

Dimanche 8 mars à 10 h**Les 15 km du Havre**

Course sportive et solidaire au profit des personnes en situation de handicap
Départ place de l'Hôtel de Ville
Tarifs : 10 € / 20 €
Plus d'infos sur lehavre.fr

Vendredi 13 mars de 21 h à minuit**Soirée karaoké**

Tarifs : 6,80 € / 5,20 €
Patinoire
Plus d'infos sur lehavre.fr

Dimanche 15 mars à 10 h**La Nordique Havraise**

Organisée par l'Association Sportive des Cheminots Havrais (ASCH)
Boulodrome de la forêt de Montgeon
Tarifs : 11 € / 6 €
Plus d'infos sur lehavre.fr

Dimanche 15 mars**HAC Foot - Olympique Lyonnais**

Stade Océane
Horaires et tarifs sur hac-foot.com

Du dimanche 15 au**dimanche 22 mars****36^e Open du Havre**

Tournoi international féminin
Tennis club municipal du Havre
Entrée libre et gratuite
Plus d'infos lehavre.fr

Chaque vendredi (hors vacances scolaires)**Cours de remise en forme**

Animation gratuite destinée aux parents
Fabrique Bois-au-Coq
Inscription obligatoire au 02 35 19 42 24
Accueil en crèche pour les enfants de moins de 3 ans, de 15 h 30 à 17 h 30
Plus d'infos sur lehavre.fr

Afin de respecter le principe de neutralité prévu par la loi (articles L52-1 et L52-8 du code électoral) dans le cadre de la période pré-électorale, la majorité municipale se voit contrainte de suspendre, jusqu'à l'échéance des élections municipales, sa tribune d'expression politique. Cette obligation ne vaut, curieusement, que pour la majorité. Le groupe d'opposition en est exempt.

POUR REPRENDRE LE CONTRÔLE DE NOTRE FUTUR, TOUS ET TOUTES AUX URNES LES 15 ET 22 MARS !

Les 15 et 22 mars prochains, les Havraises et les Havrais auront rendez-vous avec un moment essentiel de la vie démocratique locale : les élections municipales. Dans une période marquée par les inquiétudes sociales, les urgences écologiques et les tensions sur les services publics, voter n'est pas un simple geste symbolique, c'est un choix concret pour l'avenir de notre ville.

Depuis le début du mandat, nous n'avons cessé de porter des propositions pour améliorer concrètement la vie des Havraises et des Havrais. Nous défendons d'abord le droit à la santé pour toutes et tous, avec la création de centres de santé municipaux, la lutte contre les déserts médicaux et une politique ambitieuse de prévention accessible dans l'ensemble des quartiers.

Nous agissons également pour une éducation publique forte et égalitaire, en veillant à ce que les écoles disposent des moyens nécessaires, que les activités

périscolaires soient soutenues et que la ville assume pleinement son rôle auprès de la jeunesse.

Nous portons aussi une vision exigeante et cohérente des transports, parce que se déplacer est une condition essentielle de l'égalité entre les habitants, c'est pourquoi nous défendons la gratuité progressive des transports en commun. Nous continuons également de plaider pour une organisation des déplacements pensée à partir des besoins réels des habitants, notamment dans les quartiers populaires trop souvent mal desservis.

Ces enjeux ne sont pas abstraits. Ils concernent directement le quotidien de chacune et chacun, qu'il s'agisse du temps passé dans les transports, de la possibilité d'accéder à un médecin, des conditions d'apprentissage des enfants ou encore de la qualité de vie dans les quartiers. C'est pourquoi nous appelons l'ensemble des Havraises et des Havrais à se mobiliser



massivement lors des scrutins des 15 et 22 mars. S'abstenir, c'est laisser d'autres décider à sa place des orientations majeures pour notre ville. Voter, c'est affirmer que Le Havre doit se construire avec ses habitantes et ses habitants, dans un esprit de solidarité, de justice sociale et d'intérêt général.

Les 15 et 22 mars, faisons vivre pleinement la démocratie locale en nous rendant aux urnes. Le groupe Un Havre Citoyen appelle toutes les Havraises et tous les Havrais à participer à ce moment décisif pour l'avenir de notre ville.

SPECTACLE

BOUDIN

MERCREDI 18 MARS
18H

THÉÂTRE DE L'HÔTEL DE VILLE

Tarifs et réservations : thv.lehavre.fr

SPRING
FESTIVAL INTERNATIONAL DES NOUVELLES
FORMES DE CIRQUE EN NORMANDIE
9 MARS - 8 AVRIL 2026

Ville du Havre - 2025 - photo : © Sandrine Juglart


leHavre

CENTENAIRE

1926 — 2026

J. Durand

JULES

EXPOSITION

DURAND

**LE DREYFUS
OUVRIER**

19 FÉVRIER > 6 JUIN

BIBLIOTHÈQUE ARMAND SALACROU

Direction de la Communication Ville du Havre - Conception BDJA - 01/2026



leHavre